



jeudi 4 novembre 2010
metrofrance.com/paris

mini 14 / max 18
qualité de l'air : bonne

metro PARIS

TOUTE L'INFO DE LA CAPITALE ET DE SA RÉGION

les incontournables



REX/SIPA

Toni Morrison : un Nobel dans le XX^e

► La Ville organise des manifestations pour rendre hommage à la romancière
► Retrouvez notre sélection d'événements culturels (page 18)

rugby

"On s'est remis au travail"

► Après avoir été défaits à Clermont, le Stade français affronte Bayonne ce soir
► Lionel Beauxis (photo), l'ouvreur parisien, revient sur les erreurs à ne pas répéter (page 17)



Se déplacer

► TRAVAUX SUR LE RER A

Cette nuit et demain, à partir de 22 h 30, l'interconnexion est suspendue à Nanterre préfecture et le trafic est interrompu entre Sartrouville et Cergy-le-Haut. Des bus sont en place. Par ailleurs, les missions Paris-Saint-Lazare-Maisons Laffitte sont prolongées pour assurer la branche de Poissy, mais ne desservent pas Nanterre Université.

► PLUS SUR METROFRANCE.COM/PARIS



THOMAS LEAUD

► Le propriétaire du bâtiment a déposé une demande de permis de démolir en juillet dernier.

Mobilisés pour l'usine de Meudon

► Une association veut empêcher la démolition de l'ancienne fabrique Gaupillat, face à l'île Séguin
► La ville a d'autres priorités que de racheter ce bâtiment privé

C'est l'un des derniers vestiges industriels du Val de Seine. Face au gigantesque chantier de l'île Séguin (Hauts-de-Seine), ex-usine Renault appelée à devenir un temple de la culture, l'ancienne fabrique de cartouches Gaupillat, avec sa cheminée en brique et ses sheds du XIX^e siècle, paraît bien isolée. A sa droite, le quartier populaire du Bas-Meudon, promis à une réhabilitation lourde. A sa gauche, les bureaux vitrés flambant neufs de Meudon Campus, un nouveau quartier desservi par le tramway T2.

Isolée, et condamnée. Il y a quinze jours, les défenseurs du site, réunis dans l'association La Fabrique, ont lancé une pétition (sur www.association-lafabrique.org) après avoir appris que le propriétaire



V.M./METRO

"Nous voulons faire classer ce bâtiment, qui est l'un des derniers lieux de mémoire après la disparition des usines Renault et Citroën."

ANTOINE MONNET, PRÉSIDENT DE LA FABRIQUE

privé du site avait demandé un permis de démolir. "Nous allons atteindre les six cents signatures, explique Antoine Monnet, architecte et président de l'association. Il y a des élus, et pas seulement de gauche, ainsi que de nombreux universitaires". Parmi les signataires, de nombreux historiens, dont Jean-Pierre Azéma, et des élus locaux comme la députée Verte des Yvelines Anny Poursinoff. "Notre souhait est, grâce à un financement public et privé, de conserver ce bâtiment pour en faire un lieu de culture, avec des commerces, un restaurant et des ateliers d'artistes, précise Antoine Monnet. Il pourrait devenir le satellite dont l'île Séguin aura besoin". "Cette usine désaffectée est un lieu privé dont le prix de

vente se situe entre 5 et 6 millions d'euros, rétorque Hervé Marseille, le maire Nouveau Centre de Meudon. Que des gens qui n'habitent pas et ne payent pas d'impôts à Meudon aient des idées, c'est très bien, mais qu'ils me disent où est l'argent. Nous sommes dans un contexte de crise et j'ai des besoins sociaux à satisfaire avant de m'occuper des façades d'usines". Le site devrait toutefois bénéficier d'un délai, le maire ayant délivré un sursis à la démolition pour réaliser une étude complète de la rénovation du quartier. Un sursis que les défenseurs espèrent mettre à profit pour faire classer le bâtiment au titre des monuments historiques.

VINCENT MICHELON
WWW.METROFRANCE.COM